

„ de toutes les créatures, & l'on reconnoit
 „ qu'on n'est pas né pour ensevelir son exis-
 „ tence toute entière dans les entrailles de
 „ la terre. Rien ne réveille l'homme de son
 „ assoupissement comme l'idée de l'ame, dit
 „ saint Augustin : ce souvenir lui donne des
 „ secouffes qui retentissent jusques dans l'éter-
 „ nité. Combien n'est-elle pas grande à nos
 „ yeux quand nous contemplons les astres,
 „ quand nous analysons la terre & les mers,
 „ quand nous parcourons la sphere des scien-
 „ ces, quand nous remontons à la source des
 „ êtres, quand nous dissertons sur les priu-
 „ cipes de la végétation & de la vie, quand
 „ nous nous rendons raison de nous-mêmes
 „ en interrogeant notre conscience & notre
 „ cœur, quand nous profitons de ses mé-
 „ ditations & de ses entretiens, pour admirer
 „ le Créateur dans tous ses ouvrages ? Ah !
 „ nous reconnoissons alors que cette ame pré-
 „ cieuse est la productrice & la souveraine de
 „ nos pensées ; que nous lui devons conti-
 „ nuellement des hommages comme à la re-
 „ présentation du Tout-Puissant, comme à
 „ l'émanation sacrée de sa divine sagesse &
 „ de sa merveilleuse fécondité. „

Il y a encore quelque chose de bien grand
 dans l'exorde du sermon pour le jour de Pâ-
 ques. En peu de mots l'orateur trace un ca-
 ractère de Jésus-Christ, qui le met au dessus
 de tout ce que la sagesse & la puissance hu-
 maine ont illustré sur la terre. "*Ego sum*
 „ *Resurrectio & vita* (je suis la Résurrection
 „ & la vie). En saint Jean, ch. 11. Quel